

## Retour au sommaire

### **BIM 211 :Information sur les ratios**

25 Jul 2000 (D. Pierret – IRAM)

<d.pierret@iram-fr.org

Je suis à la recherche de « normes » ou de « fourchettes » concernant certains ratios que l'on applique généralement aux SFD. Où pourrais je trouver cette information ou quelqu'un peut-il me communiquer l'info ?

- Portefeuille à risque (total encours en retard dont échéances non échus / encours total)
- Rendement de l'actif productif (résultat net / actif productif)
- Multiplicateur de fonds propres (fonds propres/total des actifs)

25 Jul 2000 (I. Barrès - Microbanking Bulletin)

<microbanking@calmeadowdc.com

Le MicroBanking Bulletin vous donnera un aperçu de la moyenne des ratios pour les programmes les plus performants à travers le monde, classés en groupes de pairs par région, taille du portefeuille et taille moyenne des prêts octroyés.

Aussi, le WOCCU (World Council of Credit Unions) utilise les normes suivantes:

- Portefeuille à risque (total encours en retard dont échéances non échus / encours total): inférieur à 5%
- Rendement de l'actif productif (résultat net / actif productif): calculé par défaut pour couvrir les normes établies pour les fonds propres - Multiplicateur de fonds propres (fonds propres/total des actifs): minimum 10%

25 Jul 2000 (X. Reille – CGAP)

Une bonne source d'information sur les standards de performance pour les IMF est le microbanking bulletin que vous pouvez lire en ligne à <http://www.calmeadow.com>  
Vous pouvez aussi regarder le travail de planet finance est leur systeme de rating sur <http://www.planetfinance.org/fr/rating/rating.htm>

25 Jul 2000 (D. Pommier – IRAM)

Je pense qu'il faut être prudent dans les comparaisons avec les autres IMF, du fait des questions relatives à l'échelle, la méthode et au contexte. Il n'est pas donc facile de faire des comparaisons pertinentes...

A mon sens, il faudrait chercher à « s'étalonner » en se comparant avec des situations ou des cas proches, et surtout suivre les évolutions internes de l'IMF dans le temps en prenant soin de ne pas focaliser l'observation aux seuls indicateurs financiers, mais aussi aux indicateurs techniques et sociaux-économiques. Enfin, un système de suivi-évaluation performant requiert aussi une bonne dose de recherche appliquée et notamment une grande capacité d'écoute des clients/sociétaires.

## Rating

16 Feb 2000 (G. Nguyen)

Les participants à cet espace de discussion ont beaucoup échangé en février et octobre 1999 sur la question des méthodes de rating des institutions de microfinancement. Je profite du mail d'un participant pour faire un peu le point sur les infos disponibles de même que sur les discussions que nous avons eues.

Il existe de nombreux systèmes de rating, dont les plus connus sont:

- le système CAMEL développé par ACCION : C comme capital adequacy, A comme asset quality, M comme management, E comme earnings, et L comme liquidity (en tout 23 indicateurs quantitatifs et 13 qualitatifs) - consulter la note technique intitulée « ACCION CAMEL » sur le site de Microentreprise Innovations Project <http://www.mip/org>
- le système PEARLS développé par WOCCU : P comme protection, E comme effective financial structure, A comme asset quality, R comme rates of return and cost, L comme liquidity et S comme signs of growth (en tout 40 indicateurs) - <http://www.woccu.org/pdf/monogr4.pdf>
- le système GIRAFE développé par Planète Finance : G comme gouvernance et processus de décision, I comme information et outils de gestion, R comme risques et contrôle interne, A comme activités et portefeuille de prêts, F comme financement, et E comme efficacité et profitabilité - consulter la rubrique Planet Rating sur le site <http://www.planetfinance.org/>
- d'autres systèmes moins centrés sur les indicateurs financiers et institutionnels et davantage sur des indicateurs d'impact et de portée, comme les systèmes PARTICATORY WEALTH RANKING et PARTICIPATORY RURAL ASSESSMENT, développés par Small Enterprise Foundation et promus par le Sommet du Microcrédit - écrire à [microcredit@igc.apc.org](mailto:microcredit@igc.apc.org)

Il est difficile dans le cadre de ce message de donner plus de précisions sur ces différents systèmes et notamment sur les indicateurs qui les composent. Le mieux serait pour ceux qui sont intéressés de consulter les documents techniques accessibles sur Internet. Par ailleurs, il existe de nombreux autres systèmes moins connus car sans doute moins publicisés : voir par exemple les travaux menés par l'organisme français HORUS Banque et Finance « Indicateurs sur 7 réseaux financiers décentralisés » juin 95 (écrire à HORUS Banque et Finance, 6 rue Châteaudun, 75009 Paris, tél. (1) 48 74 45 04, fax. (1) 48 74 45 24), ceux de David Von Staffenberg sur le système MICRORATE, ceux en cours de PACT sur un système d'indicateurs d'impact MICROASSESS, ou encore ceux du CIEDEL sur la définition et la mise en place d'indicateurs d'impact (contacter Anabel Insua de F3E, [f3e@globenet.org](mailto:f3e@globenet.org))...

Le but de la majorité des systèmes de rating est de constituer une liste d'indicateurs plus ou moins financiers, faciles à suivre et permettant de constituer un tableau de bord efficace pour le pilotage des IMF au jour le jour. Le choix des indicateurs constituant ces différents systèmes est au coeur des débats compte tenu de la diversité des IMF tant sur le plan de leur philosophie que de leurs caractéristiques. En effet, de nombreuses critiques sont émises sur la pertinence des indicateurs pour certaines IMF, la difficulté de suivre certaines données nécessaires et d'avoir des données de qualité, la non prise en compte de la dimension sociale et plus largement de l'impact des IMF...

Une des conclusions est qu'il est important d'adapter ces systèmes de rating aux spécificités des IMF. Mais il devient alors difficile d'établir une base commune pour mener des analyses comparatives.

## Quelques commentaires des participants sur ce sujet:

En parlant du système CAMEL « ... l'une des carences maitresses de cet outils est qu'il n'est pas un outil de gestion mais plutôt un outil de diagnostic. D'ailleurs, à une présentation d'Accion, les concepteurs eux-mêmes ont reconnu que CAMEL ne pouvait pas être appliqué de façon répétitive à une organisation et qu'il produisait moins de résultats au delà de 4-5 évaluations(...) Mon autre centre d'intérêt est l'élément social de toute cette aventure de la Microfinance. Où avons nous laissé l'objectif social? Rappelons en passant que la Microfinance n'est pas la Finance ou tout du moins l'une est différente de l'autre. Fort de cette conviction, j'ai donc du mal à comprendre pourquoi aussi bien les « indicateurs/rating » que les systèmes d'information ont jusqu'alors ignoré cet objectif que j'estime être la raison d'être même de la Microfinance? » (S. Browa qui travaille avec l'organisation américaine PACT sur le développement d'un système d'indicateurs d'impact MICROASSESS)

« ... CAMEL insiste sur les qualités financières de l'institution. seul le critère M couvre le management. Au travers de GIRAFE, nous avons choisi de coller à la dure réalité: les vrais problèmes se trouvent dans la gouvernance (G), le traitement de l'information au travers des outils de gestion (I), la couverture des risques par le controle interne (R). C'est pourquoi nous avons choisi de détailler vraiment ces trois domaines et d'en faire les trois premiers de la méthode GIRAFE. Les trois autres domaines couvrent les données chiffrées avec une importance mise sur la qualité du portefeuille. » (G. Galludec de Planète Finance)

« ... Tout cela pour dire que si le rating vient à s'intéresser aux dimensions sociales, ce qui est indéniable, il reste qu'il s'agira d'aller jusqu'au bout de la démarche, et de ne pas se contenter de mesurer la participation des bénéficiaires à la gestion de l'IMF mais de bien estimer la réalité de l'appropriation et surtout en quoi elle offre un plus à l'institution. Si elle est un boulet au développement de l'institution à terme, le mécanisme de rating doit être en mesure de déceler au risque sinon de passer complètement à côté. D'accord donc avec le critère de gouvernance de GIRAFE. Disons bien GIRAFE avec un grand G. » (P. Daubert du GRET)

« ... Chacun a ses avantages et inconvénients. En fonction de l'objectif du rating (son utilisation), on pourra mettre l'accent sur la solvabilité, le risque financier, la rentabilité de l'institution. L'important est pour nous de ne pas se limiter à l'audit financier mais aussi d'inclure une évaluation du management, des procédures, du contrôle interne et des risques spécifiques. Pour faciliter le rating, il nous semble important d'établir des standards simples et précis sur les systèmes comptables mais aussi sur les procédures internes et le management. En dernier lieu, il ne faut pas oublier que le plus important est de travailler sur la qualité du système d'information. Le rating n'a de sens (et ne sera pertinent) que si l'on dispose d'information exacte et vérifiée. » (X. Reille qui travaillait avec la Banque Centrale Indonésienne au développement d'une société de rating pour les petites banques rurales – actuellement au CGAP)

« ... Il me semble que des systèmes de rating tels que développés par Accion (CAMEL-S) et Woccu (PEARLS), les systèmes les plus anciens mais parmi plein d'autres, visent avant tout de prendre régulièrement la température d'une IMF par rapport à sa performance et viabilité financière et institutionnelle. Si l'on accepte le rôle transitoire de la microfinance vers le crédit normal, ces outils de mesure qui permettent de situer une IMF sur ce parcours devient indispensable. Pour ce qui concerne la mesure de l'impact social, différents outils sont actuellement testés par exemple par MBP. Aucune de ces mesures n'a fait ses preuves jusqu'à présent. En tout cas, les deux types de mesure, si nécessaires tous les deux, ne sont pas à mélanger puisqu'ils n'ont pas les mêmes objectifs. » (M. Adams de Ada-Cerem/Lux)

## **Rating / GIRAFE**

16 Feb 2000 (A. Negre – Planet Finance)

<anegre@planetbank.org

Suite aux diverses questions sur le rating, permettez moi de faire un point rapide sur les avancées de GIRAFE.

PlaNet Finance a développé cet instrument d'évaluation et de notation dans le but de favoriser le processus de refinancement des institutions de microfinance : promouvoir la transparence et la diffusion des données.

GIRAFE n'est donc pas seulement une méthodologie, mais aussi une plateforme de diffusion (site web sur lequel sont diffusés tous les rapports de rating), un réseau de consultants locaux (permettant la mise à jour tous les six mois de l'information) et des outils spécifiques mis à leur disposition.

Les missions sont réalisées par une équipe de consultants totalement indépendants de l'institution.

Cependant, devant la demande des institutions, nous travaillons actuellement sur un outil d'autoévaluation, décrivant l'importance de chaque indicateur de suivi (financier et non financier), et permettant une première évaluation en interne de l'institution.

La méthodologie GIRAFE est basée sur les indicateurs standards de suivi en microfinance : travaux du CGAP, CAMEL, etc. Nous avons beaucoup développé le coté qualitatif de l'évaluation (gouvernance, ressources humaines, système d'information, perception du risque), et structuré tous les ajustements financiers (inflation, provision, cout du capital, subventions passées).

Vous trouverez plus d'information sur notre site web

<http://www.planetfinance.org/fr/rating/rating.htm>.

GIRAFE est en constante amélioration, prenant en compte les remarques de chacun. Un comité de pilotage valide chaque mois les améliorations apportées et les rating réalisés. Ce comité inclut des membres de Arthur Andersen, Horus Banque et Finance, Dexia Microcredit Fund, la CDC (Caisse des Depots et des Consignations), la CNUCED (la Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement) et la SFI (la Société Financière Internationale - Banque Mondiale).